



a place of mind

THE UNIVERSITY OF BRITISH COLUMBIA

Published in Partnership with

Department of Sociology

CSA

Canadian Sociological Association
La Société Canadienne de Sociologie

Possibilités en

SOCIOLOGIE



Pour la plupart des Canadiennes et Canadiens, les sociologues sont invisibles. Chaque année, des milliers de jeunes étudiants décrochent un diplôme en sociologie; toutefois, en dehors des collèges et universités, on ne les remarque pas beaucoup. Comparativement aux économistes et psychologues, médecins et avocats, peu de sociologues font les manchettes ou apparaissent dans des vidéos ou à la télévision. Par conséquent, qu'advient-il des diplômés en sociologie?

Certains deviennent avocats ou médecins et quelques-uns travaillent pour les médias. La plupart d'entre eux, cependant, ne prévoient pas la route entre l'école et le travail – les sentiers qu'ils empruntent ne sont pas encore bien battus et leurs destinations sont souvent plus surprenantes qu'ils ne l'imaginaient lorsqu'ils se sont embarqués en sociologie. Qu'est-ce qui explique cette situation? La principale raison est peut-être que tandis que la grande majorité des diplômés en sociologie s'intègre avec succès au marché du travail, presque aucun titre de poste ne laisse entendre qu'un sociologue se cache à l'intérieur!

Le présent dépliant aborde les domaines du marché du travail fréquentés par les sociologues et comment y mettre le pied. Au-delà du fait d'indiquer les emplois les mieux adaptés aux diplômés en sociologie, nous fournissons également plusieurs conseils et suggestions pour vous aider à trouver et décrocher un de ces emplois. Nous commençons par un court texte sur **ce qui distingue la sociologie en tant que discipline**, en indiquant expressément les compétences qui font de la sociologie un domaine d'études spécialisé.

Ensuite, nous donnons de **l'information contextuelle** qui situe les diplômés en sociologie et leurs trajectoires professionnelles dans le marché du travail canadien d'aujourd'hui. Enfin, nous donnons deux commentaires exclusifs et fournissons des **conseils pratiques** sur la meilleure façon de se préparer pour le marché du travail, ainsi que sur la manière de trouver un emploi pertinent.

Bien sûr, certains détenteurs d'un baccalauréat en sociologie poursuivent leurs études et finissent par intégrer le monde universitaire pour enseigner et faire de la recherche dans des collèges et universités. En effet, c'est là que nombre d'étudiants découvrent pour la première fois la sociologie et les sociologues. Cependant, le présent dépliant ne concerne pas les professeurs et chargés de cours... ces derniers arrivent dans le monde universitaire par le biais d'écoles d'études supérieures, une voie déjà décrite dans d'autres dépliantes. Continuez de lire!



Qu'est-ce que la sociologie... et

Quelles sont les compétences professionnelles qu'un diplôme en sociologie pourra vous procurer?

La sociologie est l'étude des personnes et de la société. Ce qui la rend unique vis-à-vis des autres disciplines est son accent, à partir d'une multitude d'angles, sur les liens entre nos expériences individuelles et le contexte de la société en général dans laquelle nous vivons. Examiner les liens sociaux entre la personne et la société, entre notre domaine privé et la sphère publique, ainsi qu'entre la liberté et la contrainte – voilà ce qui est au cœur de la sociologie. Adopter cette vision, que C. Wright Mills appelle l'imagination sociologique, nous aide à comprendre avec quelle puissance le monde dans lequel nous vivons façonne ce que nous faisons et notre manière de le faire.

La sociologie a une mission révélatrice, soit mettre en lumière l'omniprésence du pouvoir et de l'inégalité dans la vie quotidienne, quelque chose que l'œil novice ne remarque pas toujours. En plus de simplement révéler ces motifs, la sociologie cherche aussi à les comprendre et les expliquer. La sociologie examine très souvent les préjudices ou avantages cachés du pouvoir social, un sujet immédiatement pertinent vis-à-vis des façons à laquelle notre place dans la société, y compris notre ethnicité, notre sexe ou notre sexualité, se répercute sur nos droits et possibilités et influence nos pensées en plus de nos faits et gestes.

Par conséquent, la sociologie s'avère une manière particulière de percevoir et de penser qui diffère des autres disciplines. Les liens entre les points de vue sociologiques et les perspectives d'emploi ne sont pas évidents de prime abord; cependant, la formation en sociologie procure un ensemble de compétences spécialisées auxquelles les employeurs accordent beaucoup d'importance:

la capacité à penser, raisonner et comprendre dans le temps, l'espace et les circonstances;

l'ingéniosité de voir au-delà de ce qui est manifeste/visible/évident de façon à aussi comprendre et mettre en question ce qui est caché/invisible/incertain;

une facilité de perception des enjeux de divers angles privilégiés, du côté des privilégiés et des pauvres, ainsi que des points de vue différents des nôtres;

une vigilance vis-à-vis de la manière à laquelle le pouvoir fonctionne à différentes couches de la société, du macro au micro et d'avant en arrière;

une appréciation de l'importance du contexte pour former nos faits et gestes et nos émotions;

une compréhension du caractère fabriqué des rapports sociaux, y compris ses catégories, revendications, processus et changements;

une prise de conscience que la signification a de l'importance et que contrairement aux sciences exactes comme la physique, le monde social n'est pas soumis à des lois déterministes, mais il déborde néanmoins de régularité structurée et récurrente.

Comme les autres étudiants des sciences sociales, les sociologues sont compétents en communication (orale, écrite et, de plus en plus, numérique), en méthodes de recherche (qualitative et quantitative) et en analyse et prestation de politiques. En effet, la sociologie ressemble aux sciences humaines et sociales en ce sens qu'elle est principalement axée sur les compétences en raisonnement analytique, ou « compétences non techniques ». Parmi les compétences non techniques recherchées par les employeurs et nourries par les sciences humaines et sociales, il y a la communication, la créativité, l'éthique, la persévérance, le raisonnement, la fiabilité, la sociabilité, le travail d'équipe et avons-nous dit la communication? Ces précieuses compétences, et de nombreuses autres, constituent la marque d'une excellente formation générale. Bien que le présent dépliant mette l'accent sur la sociologie et le marché du travail, nous serions négligents de ne pas souligner que ces compétences non techniques, avec l'expertise sociologique spécialisée indiquée ci-dessus, procurent des avantages qui vont bien au-delà de la sphère professionnelle, étant donné qu'elles forment de bons citoyens pour la vie.

En résumé, l'imagination sociologique distingue la sociologie elle nous permet de comprendre, de divers angles privilégiés, l'interconnectivité complexe entre les enjeux publics et les vies privées. Les sociologues ignorent peut-être comment construire un pont, mais ils savent certainement comment fonctionne le capital affectif et relationnel dans le but de créer des réseaux efficaces. De plus, ils savent que les réseaux sont d'une importance capitale au succès des personnes, organismes et nations. Les sociologues savent comment penser sur le plan social et comment utiliser cette façon de penser de manière créative et constructive. La sociologie aide les personnes à sortir des sentiers battus.

Faisons le point...

La sociologie et le marché canadien du travail

Trouver du travail est en grande partie une affaire d'ordre privé, mais grandement influencée par des enjeux publics. Ces enjeux forment le contexte au sein duquel les gens se cherchent du travail et ils sont associés à la santé de l'économie, aux chances que des travailleurs âgés prennent leur retraite et à la concurrence pour les emplois dans des secteurs particuliers. Les récents diplômés de tous les domaines d'études ont fait l'expérience d'un marché du travail difficile. L'impact de la crise financière de 2007-2008 se fait encore sentir. Les occasions reviennent, mais peu à peu. Dans ce contexte, l'imagination sociologique de C.W. Mills – soit associer les troubles privés aux enjeux publics – donne un point de vue important aux nouveaux détenteurs d'un baccalauréat en sociologie pour les aider à comprendre le marché du travail. Dans la partie qui suit, nous insistons sur les enjeux publics que Mills soulignerait, et ce, afin de révéler quelque chose à propos du monde dans lequel les diplômés s'aventureront lors de la recherche d'un emploi rémunéré au cours des années à venir.

Composition et taille du marché du travail

Plusieurs tendances fondamentales sont de bon augure pour le succès à venir des détenteurs d'un baccalauréat en sociologie sur le marché de l'emploi. Premièrement, le marché du travail est en croissance. En 2010, il y avait environ 18,5 millions de Canadiennes et Canadiens avec un emploi rémunéré; ce chiffre devrait augmenter jusqu'à 20,5 ou 22,5 millions d'ici 2031 (Martel et coll., 2011). Deuxièmement, le secteur des services, au sein duquel la plupart des diplômés en sociologie travaillent, connaît une croissance plus rapide que les autres secteurs. Bien que l'économie canadienne reste en grande partie liée aux ressources, à l'heure actuelle la vaste majorité des emplois et une bonne part de notre productivité économique se situent dans le secteur des services, comme l'indique le Tableau 1. En fait, plus de 87 % des emplois sont dans le secteur des services, avec une prépondérance en communication, pédagogie, finance, santé, ressources humaines, gestion et administration, médias et transport. Sans aucun doute, certains postes du secteur des services et de l'industrie ne sont pas mieux qu'en restauration rapide – petit salaire avec peu de sécurité – mais un fort pourcentage offre des cheminements de carrière stables. Troisièmement, bien que les travailleurs âgés aient eu tendance à retarder leur retraite depuis quelques années, en partie pour cause de meilleure santé et parce que la crise financière a eu de fortes répercussions sur les pensions, ils seront nombreux à la prendre bientôt.

Tableau 1 : Répartition en pourcentage de l'activité économique canadienne par secteur (années 2010)

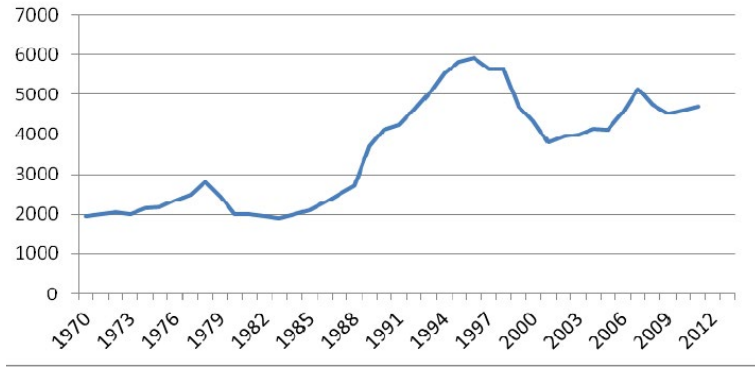
Secteur économique	% de produits et services (valeur en \$)	% de la population active avec emploi
Agriculture	2	1
Industrie	29	23
Services	69	87

Source : Statistique Canada, CANSIM, Tableau 282-0008

Diplômes en sociologie

Le nombre d'étudiants qui étudient en sociologie reste élevé. Le schéma présenté ici indique le nombre de diplômés avec un baccalauréat en sociologie de 1970 à 2012. On remarque une hausse évidente des diplômes remis en sociologie, bien que ce fait découle principalement de l'augmentation générale du nombre de diplômés dans les universités canadiennes et non d'une hausse du pourcentage d'étudiants recherchant une spécialisation ou une majeure en sociologie.

Baccalauréat en sociologie



Source: Statistics Canada, university degrees by field of study

Il convient de rappeler que peu de titres de poste mentionnent expressément « sociologue ». C'est le cas à Statistique Canada et en enseignement postsecondaire, mais un fait plutôt rare dans les autres milieux. Bien sûr, une telle « coordination souple » entre le titre de compétences et la carrière vaut également pour nombre d'autres domaines d'études comme l'anthropologie, l'anglais, la géographie, l'histoire et la science politique, pour n'en citer que quelques-uns. En effet, de nombreux gestionnaires, avocats et planificateurs, entre autres, détiennent un grade de premier cycle en sociologie suivi d'un diplôme professionnel dans le domaine choisi. Leur contexte sociologique est tout simplement caché derrière leur nouvelle identité professionnelle. Étant donné qu'en général, les offres d'emploi ne mentionnent pas « sociologue recherché », il faut déployer plus d'efforts pour déceler les possibilités d'emploi au sein desquelles prospérer. Il est important de se rappeler que nombre d'employeurs recherchent les compétences que vous développerez en étudiant en sociologie.

Par conséquent, quels sont ces emplois occupés par les sociologues?

<p>Affaires</p> <ul style="list-style-type: none"> actuaire adjoint administratif agent d'assurance agent de la publication agent de publicité agent des relations du travail agent du personnel agent immobilier analyste de marchés analyste en informatique directeur commercial directeur du contrôle de la qualité gestionnaire de la production gestionnaire de la saisie des données gestionnaire de projets journaliste marchandiseur/acheteur rédacteur technique relationniste relations avec les consommateurs représentant commercial spécialiste en ressources humaines 	<p>Affaires Communautaires</p> <ul style="list-style-type: none"> agent de financement administrateur d'hôpital aide à la jeunesse animateur communautaire conseiller en adoption conseiller en orientation professionnelle conseiller en services sociaux conseiller en toxicomanie conseiller matrimonial/familial coordonnateur en matière de logement développement de l'enfant gérontologue intervenant en aide sociale organisateur environnemental planification familiale planification résidentielle programmeur de foyers de groupe travailleur d'approche en santé travailleur de soutien au logement/aux sans-abris travailleur du secteur de l'hygiène publique travailleur en service social individualisé travailleur en réadaptation 	<p>Gouvernement</p> <ul style="list-style-type: none"> action positive adjoint législatif affaires communautaires agent des droits de la personne aide au développement coordonnateur du personnel préposé aux renseignements recherche stratégique service extérieur urbaniste/planificateur régional <p>Recherche sociale</p> <ul style="list-style-type: none"> agent/analyste en recensement analyste de données analyste de systèmes démographe rechercheur en matière de consommation rechercheur en sociologie rechercheur en sondage d'opinions responsable d'études de marché
<p>Enseignement/pédagogie</p> <ul style="list-style-type: none"> conseiller aux admissions conseiller scolaire développement des étudiants 	<ul style="list-style-type: none"> éducation en matière de santé publique enregistrement et gestion des documents enseignant 	<ul style="list-style-type: none"> études permanentes recrutement postsecondaire relations avec les anciens élèves

Table 2: Occupational Destinations for Sociology Bas in Broad Labour Market Sectors

Par conséquent, vous êtes en droit de vous demander: que fait-on avec un baccalauréat en sociologie? Les désignations de fonction énumérées au Tableau 2 ci dessus représentent des exemples concrets de milieux au sein desquels les sociologues trouvent souvent du travail. Il y a plusieurs faits importants à noter concernant cette liste. Premièrement, elle n'est que partielle. Deuxièmement, différents organismes utilisent souvent différents noms pour le même poste. Troisièmement, nombre de ces emplois peuvent être occupés par des diplômés provenant d'autres disciplines des sciences sociales (soit un autre effet de la coordination souple).

Deux autres possibilités

Se tourner vers l'étranger: L'accroissement du secteur des services n'est pas propre au Canada. Dans les autres économies développées, lorsqu'il y a une croissance, elle se déroule principalement sur le plan des services. De plus, pour ce qui est des économies en développement ou émergentes, les emplois du domaine des services sont aussi ceux qui représentent les principaux domaines de croissance. Cette croissance sur le plan des possibilités internationales est de bon augure pour les diplômés en sociologie. Certains jeunes trouvent de bons emplois à l'extérieur, souvent auprès d'organisations non gouvernementales internationales.

Créer son propre emploi: Le travail autonome est en hausse dans de nombreux pays, dont le Canada. Il est risqué, même pénible, de devenir entrepreneur, mais l'effort peut s'avérer très gratifiant. Angus Reid, l'un des premiers sondeurs politiques et responsables d'études de marché au Canada, est un sociologue, tout comme Martin Goldfarb, une autre parmi les premières figures emblématiques des sondages au Canada. On remarque des comparaisons actuelles à Angus Reid et Goldfarb avec les entreprises en démarrage sur le Web.

Considérer votre périple au sein du marché du travail aide à comprendre la nature publique des facteurs qui ont des conséquences sur la dynamique de la population active. Votre périple sera formé non seulement par vos propres efforts et vos antécédents, mais également par les influences contextuelles des fluctuations des postes à pourvoir.

Maintenant, les conseils:

Se préparer au marché du travail : introduction sociologique

Décrocher un emploi exige du travail et de la préparation, en commençant par imaginer pour quelle raison un employeur aimerait vous embaucher. Lorsque vous entrez sur le marché du travail, vous devenez vendeur. À ce titre, il vous faut ce que les acheteurs (employeurs) recherchent. Trois questions distinctes surgissent: Que souhaite l'acheteur? Comment pouvez-vous obtenir ce qu'il souhaite? Comment l'acheteur saura-t-il que vous avez ce qu'il souhaite?

Avant de s'y atteler, considérons certaines règles fondamentales de la sociologie. Ils sont nombreux, en particulier les économistes, à dépeindre le marché du travail comme une scène où le choix rationnel règne, un endroit gouverné par la raison, les faits et l'efficacité. On dit que l'information est abondante, les options sont illimitées, les chercheurs d'emploi savent comment harmoniser leurs préférences avec les options offertes, et les erreurs sont rares. Le résultat, en fonction de ce point de vue, est la meilleure utilisation du talent dans un système économique au sein duquel tant les employeurs que les travailleurs sont satisfaits au maximum.

Cependant, cette description ne convient pas au monde réel. La concurrence est acharnée dans les divers marchés du travail, qui sont composés d'espaces socialement construits où les différences de pouvoir, les régularités institutionnalisées, les structures de classe, l'accès asymétrique à l'information, les modes, les émotions, le système d'éducation et de nombreux autres facteurs façonnent les travailleurs, la nécessité des emplois, le fonctionnement du recrutement, l'élaboration des échelles salariales et bien plus. De plus, le marché est fortement bureaucraté et, de plus en plus, les « employeurs » sont des agences ou des services de ressources humaines. Par conséquent, le jumelage des emplois avec les employés qui se déroule sur le marché du travail n'est pas déterminé par un processus d'échange efficace et rationnel. Il n'est toutefois pas complètement aléatoire ni arbitraire. Connaître le fonctionnement du marché du travail peut s'avérer un avantage précieux : vous devenez plus « futé », mieux préparé pour, au bout du compte, réussir.

Que recherchent les employeurs?

1. Titres de compétences: Les employeurs remarquent tout d'abord les titres de compétences. Il est important de savoir ce que cela veut dire. On n'observe presque jamais un employeur demander un relevé de notes, sauf pour vérifier que vous avez obtenu votre diplôme. Les notes comptent pour l'admission à des écoles d'études supérieures ou centres de perfectionnement professionnel, mais elles ont beaucoup moins d'importance si vous avez l'intention de décrocher un emploi après votre baccalauréat. Lorsque vous obtenez votre diplôme, les employeurs vous considèrent comme un candidat potentiel, ou non, selon vos titres de compétences. Si vous possédez le bon document, vous passez la première évaluation. De la diplômanie 101, quoi!

Il est évident qu'au sein de certains domaines professionnels, les personnes ne sont embauchées que lorsqu'elles possèdent des titres de compétences très précis. Les médecins doivent posséder une maîtrise et les avocats doivent être docteur en droit ou juris doctor. Toutefois, la majorité des emplois de col blanc, soit les emplois qui composent la majeure partie de l'énorme secteur des services de notre économie, n'exige qu'un baccalauréat. Dans la plupart des cas, le domaine d'études exact n'est pas essentiel pour être admissible à l'emploi.

Les sociologues décrivent cette situation comme de la « coordination souple » entre la formation universitaire et le marché du travail. En fait, la plupart des employeurs ne savent pas précisément quels attributs et compétences rechercher chez les candidats. Ils ont une idée générale – la personne doit être « intelligente », « dynamique », etc. – mais sans profil particulier. Autrement dit, ils ont besoin d'embaucher, mais sans connaître les tenants et aboutissants de leur besoin, ni la meilleure façon de le combler. Bien que cette imprécision semble déroutante, il s'agit d'une bonne nouvelle pour vous. En faisant une bonne recherche sur l'employeur, le poste et votre concurrence, et en vous présentant de manière adéquate, vous pouvez convaincre les employeurs que vos compétences sont exactement ce dont l'employeur a besoin et, par conséquent, qu'il doit vous embaucher. (Rappelez-vous les écrits d'Erving Goffman sur la conduite stratégique des relations et ses théories sur la manière de se présenter de nombreuses façons.)

Ainsi, il est avisé de prendre les titres de compétences avec un gros grain de sel. À la place, vous devriez tenter de comprendre de qu'ils veulent dire pour ensuite utiliser votre imagination sociologique pour vous aider à comprendre ce que votre employeur éventuel recherche en premier lieu.

2. Expérience: Les employeurs recherchent des travailleurs expérimentés. Pourquoi? Encore une fois, la plupart des employeurs n'ont pas de réponse précise à donner. L'expérience indique d'autres choses. En général, les employeurs perçoivent l'expérience comme un signe qu'une personne est apte à l'emploi avec un minimum de formation. Si on insiste, un employeur peut affirmer qu'avoir de l'expérience signifie que vous avez plus de chance d'avoir la discipline et l'éthique pour vous épanouir au travail. Ce point de vue s'explique par le fait que la vie professionnelle possède sa propre culture : une culture de gestion du temps, de bonne entente avec les autres et de discipline. Au sein de cette culture, l'expérience rassure l'employeur. Il existe plusieurs raisons pour lesquelles on peut mettre en question la pertinence de l'expérience pour un emploi donné, mais en tant que sociologue astucieux, retenez que les attentes sont importantes, quelles soient rationnelles ou non. Par conséquent, plutôt que de débattre des mérites de l'expérience, il est plus avisé de considérer la nécessité culturelle d'acquérir de l'expérience professionnelle.

3. Compétences: Les employeurs ne sont pas souvent intéressés par vos compétences disciplinaires spécialisées. Encore une fois, ils pourraient n'avoir qu'une idée générale des compétences qui conviennent le mieux aux postes à pourvoir. Cependant, chaque discipline vous fournit une foule de compétences non techniques et vous avez la responsabilité de cultiver celles que votre employeur éventuel aura le plus tendance à apprécier, pour ensuite vous « vendre » en ce sens. Il faut le faire de manière à ce que vous vous démarquiez des autres postulants. En même temps – et ce point est très important – tentez de comprendre ce que vous, en tant que personne, aimez vraiment apprendre et faire. L'idée que nos vies privée et professionnelle doivent être en tout point distinctes, bien qu'elle puisse s'avérer utile sous certains aspects, représente une norme culturelle potentiellement trompeuse. Nous ne laissons pas notre « vraie » identité à la porte en entrant au travail. Le marché du travail n'est pas composé d'acteurs anonymes dépourvus de personnalité. Par conséquent, le truc est de trouver un équilibre entre le besoin de présenter un profil attrayant et faire valoir ses intérêts et passions.

Tammy Brinner, titulaire d'un baccalauréat en sociologie de l'Université de la Colombie-Britannique (UBC) a le genre de carrière passionnante que peut permettre l'étude de la sociologie. Tammy a débuté aux ressources humaines pour devenir rapidement gestionnaire principale du service des relations avec le corps professoral à UBC. Elle a été ensuite promue directrice générale des affaires professorales. À présent, elle est directrice, expansion commerciale et opérations, services de soins vétérinaires; elle fait partie de l'équipe de planification du programme de développement, et elle vient de se joindre au comité directeur de Centraide.



CINQ CHOSSES QUE RECHERCHENT LES EMPLOYEURS:

1. INTÉGRITÉ
2. ENGAGEMENT ENVERS LA VISION
3. CONNAISSANCE DE SOI ET DES AUTRES
4. INITIATIVE
5. CRÉATIVITÉ

À tous ces postes, elle a pu appliquer les connaissances qu'elle a acquises en sociologie et pu exploiter son expérience dans ce domaine de façon à mieux comprendre comment se structure la vie au quotidien des professeurs et du personnel avec lesquels elle travaille, et elle met tout en œuvre pour accorder la priorité à la recherche de moyens permettant d'apporter des changements qui améliorent leur vie.

Pour toutes ces raisons, identifions quelques compétences vraiment essentielles.

1. Communications: Les compétences à l'écrit sont essentielles, tout comme vos techniques de présentation orale. Il est important de pouvoir présenter des idées de façon claire et convaincante. Tous les postes de col blanc nécessitent des compétences en lecture et à l'écrit, mais vous ferez souvent partie d'une équipe et on s'attendra à ce que vous puissiez contribuer des idées oralement lors des rencontres d'équipe. Il est utile d'apprendre à être convaincant et cette compétence s'affine avec de la préparation et de la pratique. On s'attend à ce que vous maîtrisiez les outils numériques. Il est important de savoir se présenter et se vendre. Il est essentiel de regrouper des preuves. L'entrevue d'emploi est en fait un exposé oral!

2. Numératie: Être compétent avec les chiffres est un avantage avec la plupart des emplois. Le paradigme de la rationalisation de Max Weber, par lequel les paramètres de quantification et de prévisibilité sont à l'avant-plan, signifie que vous devez être capable de calculer pour un nombre de plus en plus élevé d'emplois. La capacité à comprendre et, mieux encore, à assembler des outils numériques tels que les schémas, graphiques, figures et tableaux constitue un atout indéniable.

3. Méthodes: Posséder des compétences dans un éventail de méthodes des sciences sociales accroîtra votre capacité à comprendre comment résoudre les problèmes. Déterminer le problème, dans toute sa nature polyvalente, constitue une compétence en soi, ainsi que l'une des choses fondamentales que vous apprendrez lorsque vos professeurs vous aideront à explorer votre question de recherche, votre argument ou votre hypothèse. La formation en méthodes sociologiques vous permet de poser des questions pertinentes et de comprendre la logique derrière le fait de trouver des preuves nuancées et convaincantes.

4. Compréhension interculturelle: La culture porte sur les différentes relations que les personnes entretiennent avec le monde et comment elles le comprennent. Au fur et à mesure que les cultures s'approfondissent et se diversifient, être en mesure de comprendre les autres et leur réflexion sur le sens de la vie est essentiel à la réussite de l'entreprise. Cela vaut plus particulièrement en cette période de mondialisation. Pratiquer l'inclusion et l'ouverture envers la diversité constitue une compétence essentielle dans le milieu de travail d'aujourd'hui. Des possibilités sont offertes à l'extérieur de la classe, lors de stages et d'emplois d'été par exemple, pour vous aider à développer – et mériter de « vendre » – vos compétences interculturelles.

5. Pensée critique: Les caractéristiques de la pensée qui signalent la pensée critique comprennent un esprit agile, créatif, curieux, vif, nuancé, analytique, astucieux et subtil. Elles viennent avec la pratique et sont développées en relevant des défis, en quittant sa zone de confort tant sur le plan intellectuel qu'émotif. Les étudiants intelligents (qui auront du succès) sont ceux qui choisissent leurs cours dans le but d'accroître leur ensemble de compétences. Élaborer un horaire de cours qui enrichit vos compétences est plus important qu'un horaire adapté à votre vie sociale, quoiqu' avoir une vie sociale a son importance, et les employeurs apprécient les employés avec des aptitudes sociales.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, il est très difficile de mesurer et de quantifier les capacités en matière de pensée critique. Surtout, les employeurs ne sont pas en mesure d'établir la « qualité » de vos compétences en pensée critique.

À la place, ils recueillent des données sur vous de votre CV, de votre manière de parler, de votre comportement pendant l'entrevue et de la manière à laquelle vous répondez aux questions ayant pour but de vérifier vos facultés analytiques. On constate qu'il existe de nombreuses manières, souvent subtiles, de communiquer à un employeur – consciemment ou inconsciemment – que vous êtes intelligent. Mettez-vous dans ses chaussures: Comment savez-vous que vous avez affaire à une personne « intelligente »?

Comment pouvez-vous acquérir tout ce qu'un employeur veut?

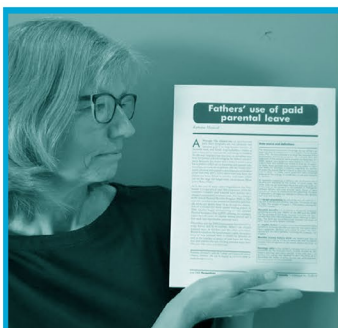
Nous avons déjà mentionné quelques compétences. Si vous avez compris le présent article, le message est en fait assez simple : soyez déterminé, prudent et stratégique; gérez votre carrière universitaire en planifiant votre vie après; soyez l'auteur de votre propre avenir; faites-vous un plan de match et respectez-le; enfin, adaptez-vous quand le besoin s'en fait sentir. Plus fondamentalement, gardez à l'esprit que votre recherche d'emploi commence longtemps avant l'obtention du diplôme.

Voici une analogie toute simple. Dans la vie universitaire, il y a les touristes et les participants. Les touristes observent au fil des années, vivent le moment présent et apprécient leur liberté et les distractions. Les participants apprennent à aimer explorer les connaissances et le font avec énergie. Ils apprennent à être curieux; ils développent une soif d'apprentissage. Les participants prennent les commandes de leur vie et sont l'auteur de leur avenir par la planification et la mise en œuvre. En réalité, les employeurs veulent des participants. Avec le temps, vous avez amélioré vos aptitudes intellectuelles, éthiques et physiques, entre autres. Nous vous encourageons à assumer une plus grande part de votre croissance continue. Soyez déterminé – il s'agit de votre vie.

Comme exemple concret, pensez à la nécessité d'acquérir de l'expérience. Comment pouvez-vous acquérir une excellente expérience de travail? Un bon emploi à temps partiel dans un domaine pertinent est une façon de faire. S'inscrire à une formation en alternance peut aussi aider, tout comme les stages choisis avec soin. De plus en plus, les entreprises utilisent les placements d'éducation coopérative et les stages comme outils d'évaluation des employés éventuels. Profitez de vos programmes universitaires pour acquérir de l'expérience.

D'autres formes d'expérience sont également utiles, bien qu'en complément. Le bénévolat démontre aux employeurs que vous n'êtes pas égocentrique, que vous vous préoccupez des autres et que vous savez travailler avec les autres. La participation à des sports, des activités créatives ou des arts de la scène démontre aux employeurs que vous êtes discipliné, que vous pouvez travailler en équipe et que vous vous donnez des objectifs à atteindre. La participation à la gouvernance étudiante, à des clubs de campus, à des organismes communautaires ou à des mouvements sociaux peut également avoir de la valeur. Vous pouvez acquérir des compétences polyvalentes dans tous ces milieux.

Il y a une leçon évidente à tirer ici, soit que l'université peut vous fournir de l'expérience tant dans la classe que hors de la classe, d'une importance cruciale à votre succès au sein du marché du travail et il n'en tient qu'à vous d'en profiter. Toutefois, il convient de remarquer ce qui est moins évident : la procédure de recherche d'emploi est un processus social et, dans certains cas, culturellement riche. Elle concerne avoir des attentes, devenir légitime et être sensible à certaines valeurs et croyances. Savoir comment faire usage de ce fait social peut vous donner un coup de pouce dans votre recherche d'emploi. (Pour en savoir plus, voir notre dernier article sur la recherche d'emploi.)



Kathy Marshall a transformé ses compétences acquises à l'UBC en méthodes de recherche, plus précisément en recherche-sondage, en une carrière couronnée de succès à Statistique Canada. Le principal organisme canadien de la statistique recueille une multitude de données et jusqu'à sa retraite récente, Kathy Marshall a aidé à assembler ces renseignements en des rapports de renseignements significatifs sur des questions de politique importantes. La voici en photo avec un rapport qu'elle a rédigé, « Fathers' use of paid parental leave » (utilisation, par les pères, des congés parentaux payés). Son travail était constamment axé sur un éventail d'enjeux de politique générale.

Comment démontre-t-on aux employeurs éventuels qu'on possède ce qu'ils recherchent?

Votre succès dans cette prochaine phase dépend de votre réussite des deux phases précédentes. On ne saurait faire d'une buse un épervier. Cependant, si vous avez pris le temps de découvrir ce que recherchent les employeurs et pourquoi, et si vous avez appris comment acquérir les attributs qu'ils recherchent, les employeurs achèteront volontiers votre « salade ». C'est ici que la conduite stratégique des relations de Goffman entre en jeu ou, en jargon du marché du travail actuel, que vous devez promouvoir votre marque.

Vous devez démontrer aux employeurs que ce que vous avez à leur offrir est attrayant et unique. La sociologie démontre sa pertinence encore une fois ici – le marketing est une action tant sociale qu'économique. Fondamentalement, vous concevez votre image au sein du marché en reflétant les exigences et les ambiguïtés, et en vous y ajustant, pour au bout du compte façonner ce même marché. Par conséquent, pour vous présenter, vous devez faire preuve de clairvoyance et planifier avec soin.

Un dernier point à mentionner : la coordination souple entre le milieu universitaire et le marché du travail dont nous avons discuté plus tôt a une autre incidence. Nombre d'étudiants d'âge universitaire ne savent pas avec certitude quels emplois ou carrières ils souhaitent poursuivre. Leurs préférences sont loin d'être établies. Ainsi, vous devez faire preuve de souplesse dans votre recherche d'emploi. Il est inutile de cibler l'emploi « parfait ». Il existe plusieurs bons emplois; vos souhaits et intérêts seront formés et stimulés par l'offre. Autrement dit, le processus de cadrage avec un emploi est interactif. Il est avisé de faire preuve de souplesse dans vos attentes concernant ce qui pourrait être adapté à vous. Préparez-vous à vous vendre autrement.

Cinq conseils vis-à-vis de la planification :

1. **Faites vos devoirs:** Déterminez les domaines au sein desquels vous pourriez souhaiter travailler, puis informez-vous sur les employeurs. Trouvez quelle y serait votre place et personnalisez votre CV de façon à satisfaire à leurs besoins.
2. **Pratiquez l'ethnographie:** Visitez un milieu de travail en communiquant avec des personnes aux ressources humaines et demandez à être reçu pour une entrevue informationnelle (utilisez vos réseaux au besoin). Faites une recherche à l'avance sur l'entreprise et préparez des questions simples mais pénétrantes sur l'organisme et la procédure de recherche d'emploi.
3. **Rédigez un bon CV:** Créez une courte vue d'ensemble de vos réalisations et attributs. Indiquez vos titres de compétences et soulignez vos expériences et compétences. Faites-le en étant bien conscient de votre public cible. Demandez à une personne avec de l'expérience en rédaction de CV de commenter le vôtre. Personnalisez votre CV pour qu'il soit davantage axé sur les divers employeurs.
4. **Ayez de bonnes références:** Lorsque vous vous préparez à postuler pour une occasion d'emploi particulière, demandez à vos meilleurs contacts s'ils peuvent rédiger « une meilleure lettre de recommandation » pour vous (dites ces mots exactement!) et demandez-leur de communiquer avec d'autres personnes pouvant vous aider. Donnez-leur des suggestions écrites concernant quoi mettre en évidence dans la lettre et lors de l'entretien téléphonique pour qu'ils réussissent à mettre en valeur vos compétences et votre expérience.
5. **Préparez-vous à l'entrevue:** Bien que vos expériences et compétences constituent la clé, une fois qu'on vous appelle pour une entrevue, vous passez à une tout autre étape du processus de sélection. Les autres personnes convoquées en entrevue ont aussi de l'expérience et des compétences attrayantes. Comment pouvez-vous vous distinguer? Rappelez-vous ce dont nous avons parlé plus tôt: renseignez-vous sur votre public, communiquez des faits à propos de vous sans les affirmer franchement et efforcez-vous de convaincre que vous êtes la personne recherchée. (Traduction: faites-leur comprendre qu'ils souhaitent embaucher une personne exactement comme vous.) N'oubliez pas Goffman et la conduite stratégique des relations.

En y pensant bien, le message fondamental est fortement sociologique. Tout comme les exigences propres aux emplois sont fréquemment vagues dans l'esprit de l'employeur, un nouveau diplômé universitaire peut se présenter de manières différentes selon l'employeur éventuel. Les travailleurs et les emplois surgissent d'un processus fondamental d'interaction sociale.

Garantie de succès

Pour utiliser un terme classique de la sociologie économique, le marché du travail est « encastré » dans la société. Loin d'être un centre d'échanges rationnel, efficace et transparent où le talent est adapté de façon optimale, avec des perspectives d'emploi clairement délimitées et précisées, il s'agit d'un échiquier social sur lequel les facteurs culturels, structurels et autres façonnent la façon à laquelle les travailleurs et employeurs finissent par s'allier et se définir. Comprendre et mettre en pratique l'information présentée ici peut vous procurer l'avantage nécessaire pour connaître du succès au sein de la population active.

Finalemement...

La sociologie de la recherche d'emploi

Comment fait-on pour trouver un emploi dans un marché du travail concurrentiel, turbulent et imprévisible? Les sociologues qui étudient la recherche d'emploi et les marchés du travail identifient deux étapes distinctes: la recherche et la présélection. À l'étape de la recherche, les postulants se tournent vers les ressources en ligne, les services de cheminement de carrière et leurs réseaux sociaux pour de l'information sur les possibilités d'emploi. À l'étape de la présélection, les agents de placement trient d'innombrables demandes pour trouver le « bon » travailleur. Par conséquent, décrocher un emploi est un problème d'harmonisation à deux côtés, avec des travailleurs qui cherchent de bons emplois épanouissants et des employeurs qui cherchent des travailleurs compétents et productifs. Ainsi, comment maximise-t-on nos chances de trouver (et décrocher) un bon emploi?

Recherche d'emploi : les contacts sont importants - oui oui.

Selon des études sociologiques, plus de la moitié des chercheurs d'emploi trouvent un poste par le biais de liens dans leurs réseaux personnels (Fernandez, Castilla et Moore 2000; Marsden et Gorman 2001; Neckerman et Fernandez 2003). Ces liens peuvent être « faibles », comme des connaissances, des conseillers en orientation et des membres du corps enseignant, ainsi que « forts », comme les amis et les membres de la famille. Même si les deux constituent des sources d'information et de conseils vis-à-vis de la recherche d'emploi, les liens faibles ont tendance à permettre d'accéder à de l'information plus importante et sont les plus efficaces pour décrocher un emploi professionnel. En fait, une étude récente de l'American Sociological Association (ASA) a permis de découvrir que 60 % des diplômés en sociologie ayant recherché de l'information sur l'emploi auprès de services de cheminement de carrière, d'ateliers sur le campus, de membres du corps enseignant, de superviseurs de stage ou d'anciens employeurs ont décroché des emplois de carrière comparativement à 45 % pour ceux qui se sont tournés vers la famille ou des personnes apparentées (Spalter-Roth et coll. 2013). Par conséquent, pour trouver l'emploi de vos rêves, n'hésitez pas à visiter les services de cheminement de carrière, les ateliers sur le campus, les anciens employeurs et, oui, même les membres du corps enseignant. (Vous aider fait partie de notre travail!)

Toutefois, que peut-on faire une fois tous les liens faibles et forts épuisés sans résultat? Pour ceux et celles qui se fient aux contacts personnels, les méthodes de recherche en ligne peuvent constituer la meilleure solution (Choi 2011), bien qu'il y ait souvent un compromis entre la qualité et la quantité, tant des chercheurs d'emploi faisant une recherche acharnée dans les affichages en ligne que des gestionnaires recruteurs qui passent des centaines de demandes en revue (Fountain 2005; Spalter-Roth et coll. 2013). Dans l'étude de l'ASA sur les diplômés en sociologie, 68 % de ceux qui ont fait usage de stratégies de recherche en ligne ont décroché un emploi, mais souvent du travail de bureau ou impliqué dans les services et non un poste de carrière. Plutôt barista qu'analyste des politiques.

Comment explique-t-on l'efficacité des réseaux? C'est très simple: ils sont simples et peu coûteux. Il est beaucoup plus facile pour les employeurs de donner des postes à des personnes qu'ils connaissent ou qui leur ont été recommandées par une source de confiance que d'avoir à publier des annonces, à trier les demandes, à faire passer des candidats en entrevue, à appeler des références, etc.

Présélection des postulants : les connaissances sont importantes - il faut savoir les exposer.

Est-ce à dire que tout réside dans les contacts? Pas du tout. Personne ne vous embauchera, même si vous êtes très recommandé, si on ne pense pas que vous ferez l'affaire. Vous devez transmettre aux agents de placement que vous possédez les aptitudes, les compétences et la motivation nécessaires. Les compétences essentielles en résolution de problèmes, en communication et en rédaction que vous avez acquises lors de vos études en sociologie font de vous un candidat de choix (Andrews et Higson 2008; Maes et coll. 1997). Le fait que vous ayez étudié dans un domaine qui met en lumière la diversité sociale, la compréhension interculturelle et une appréciation des diverses formes de connaissances, dont les formes divergentes d'action et de réflexion, signalera aux employeurs que vous pouvez gérer des variations au sein des interactions interpersonnelles et du travail d'équipe, soit des dispositions de plus en plus communes en milieu de travail (Bell et coll. 2011).

Au-delà de vos compétences spécialisées, assurez-vous de mettre en valeur votre personnalité, vos talents et vos compétences non techniques. Les employeurs recherchent des personnes qui cadreront bien avec la culture du milieu de travail – en grande partie parce qu'ils souhaitent travailler avec des personnes avec qui ils se sentent à l'aise (Rivera 2012). Bien que l'« homophilie » – ou la préférence pour les personnes semblables à soi – puisse mener à de l'embauchage préférentiel dans certaines situations, les postulants qui sont aux aguets peuvent en tirer profit en communiquant avec les entreprises qui cadrent bien avec eux et en exposant les compétences, traits ou valeurs qui « cadrent » avec la culture de l'entreprise. Parmi le grand nombre de candidats qualifiés, vos expériences et traits uniques peuvent vous faire démarquer du lot. Toutefois, comme beaucoup d'études sociologiques l'indiquent, le sexe, la race et les préjugés ethniques des employeurs peuvent se cacher sous l'homophilie, ce qui contribue à de la discrimination à l'embauche. Pour veiller à ce que votre CV soit lu, vous pouvez le rédiger de manière neutre sur le plan du sexe et de l'ethnie pour éviter que les employeurs ne tombent inconsciemment dans les préjugés et les stéréotypes. Voici l'autre message : faites vos devoirs sur les employeurs éventuels et concevez vos messages en conséquence.

Aussi, n'oubliez pas (vos cours en sociologie l'indiquaient) que nombres d'études pointent vers des processus systémiques d'injustice et d'inégalité pour ce qui est de décrocher un emploi. Soyez-y préparé. Le monde est injuste. Il ne faut cependant pas laisser cet état de conscience miner vos efforts personnels. Il est important de persévérer. Bien que parfois difficile, il est important de rester positif. Il est aussi important de faire preuve d'initiative. Veillez quand même à commencer votre recherche d'emploi avec une certaine dose de réalisme, en étant conscient qu'il s'agit d'un processus social avec son lot de hauts et de bas.

Enfin, vous devez démontrer que vous êtes très motivé, que vous pouvez prendre l'initiative et penser par vous-même, surtout lorsque vous postulez pour des emplois de professionnels. Qu'est-ce que cela signifie? Chaque lettre de présentation mentionne : « Je suis très motivé. » Vous devez démontrer votre motivation dans votre quotidien. Offrez de faire des choses pour les autres. Soyez entreprenant. N'attendez pas qu'on vous demande quelque chose avant de le faire. Quelqu'un s'en apercevra. Si les employeurs ne vous embauchent pas tout de suite, ils seront quand même impressionnés et, qui sait, ils pourraient s'avérer le lien-réseau vers votre emploi de rêve.

Bonne chance!



Le contenu du présent dépliant a été rédigé et produit par des étudiants du département de sociologie de l'Université de la Colombie-Britannique. Les photographies ont été fournies par les personnes nommées à côté de leurs images respectives. Nous remercions les divers collègues qui ont lu le contenu pour ensuite y apporter leurs suggestions, dont Amin Ghaziani, David Tindall et Keith Warriner (Waterloo). Rédacteur en chef : Neil Guppy. Adjointe à la rédaction : Rosemary Anderson. Production et conception : Kristin Sopotiuik.

Les droits d'utilisation du présent document sont réservés par la Société canadienne de sociologie, en coopération avec le département de sociologie de l'Université de la Colombie-Britannique. © 2014

NOES BIBLIOGRAPHIQUES

“La sociologie et le marché canadien du travail” par Neil Guppy

Martel, Laurent et al., “La population active canadienne tendances projetées à l'horizon 2031”
L'Observateur économique canadien, Août 2011 vol. 24, n° 8 11-010-X <http://www.statcan.gc.ca/pub/11-010-x/2011008/part-partie3-fra.htm>

“Se préparer au marché du travail : introduction sociologique” par Francesco Duina et Neil Guppy

“La sociologie de la recherche d'emploi” par Elizabeth Hirsh, Sylvia Fuller, Amy Hanser & Rima Wilkes

Andrews, Jane and Helen Higson. 2008. “Graduate Employability, ‘Soft Skills’ Versus ‘Hard’ Business Knowledge: A European Study- *Higher Education in Europe* 33(4): 411-422.

Choi, Eleanor Jawon, “Does the Internet Help the Unemployed Find Jobs”- (December 11, 2011). Available at SSRN: <http://ssrn.com/abstract=2152727>

Fernandez, R.M., Castilla, E.J., and Moore, P. 2000. “Social Capital at Work: Networks and Employment at a Phone Center”- *American Journal of Sociology* 105(5):1288-1356.

Fountain, Christine. 2005. “Finding a Job in the Internet Age” *Social Forces* (2005) 83 (3): 1235-1262.

Marsden, Peter V. and Elizabeth H. Gorman. 2001. “Social Networks, Job Changes, and Recruitment”- Pp. 467-502 in *Sourcebook of Labor Markets: Evolving Structures and Processes*, edited by Ivar Berg and Arne L. Kalleberg. New York: Kluwer Academic/Plenum.

Maes, J.D., T.G. Weldy, M.L. Icenogle. 1997. “A Managerial Perspective: Oral Communication Competency is Most Important for Business Students in the Workplace”- *Journal of Business Communication* 37(1):67-80.

Neckerman, Kathryn M. and Roberto F. Fernandez. 2003. “Keeping a Job: Network Hiring and Turnover in a Retail Bank”- *Research in the Sociology of Organizations* 20:299-318.

Rivera, Lauren. 2012. “Hiring as Cultural Matching: The Case of Elite Professional Service Firms” *American Sociological Review* 77:999-1022.

Spalter-Roth, Roberta, Nicole Van Vooren, Michael Kisielewski, and Mary S. Senter. 2013. “Strong Ties, Weak Ties, or No Ties: What Helped Sociology Majors Find Career-Level Jobs” Department of Research on the Discipline and Profession, American Sociological Association. http://www.asanet.org/documents/research/pdfs/Bach_Beyond5_Social_Capital.pdf

Translation from the original “Opportunities in Sociology” provided by Language Marketplace.